

*Pouvez-vous m'expliquer pourquoi, selon vous, la notion de couple est en pleine perte de repères?*

La notion de couple a subi de nombreux remaniements au cours du temps. Le modèle qui a dominé les dernières décennies est issu de l'avènement de la famille nucléaire au 19<sup>ème</sup> siècle, suite de l'influence du modèle bourgeois du 18<sup>ème</sup> siècle, et est basé sur le romantisme. Jusque dans les années 60, en outre, les croyances religieuses et les intérêts économiques et familiaux valorisaient les traditions. Les années 60 –70 ont mis à mal ces valeurs en favorisant notamment la libéralisation du statut des femmes qui se sont rendues indépendantes, en droit d'abord et, pour une portion de plus en plus grande d'entre elles, économiquement. Elles se sont, également, par le recours aisé à la contraception, affranchies des contraintes de la maternité, ce qui a des conséquences majeures sur la liberté de choix et la liberté sexuelle. Avec un nombre de divorces impressionnant, le contexte actuel offre un paysage relationnel unique dans l'histoire de l'humanité. Les rapports de force sont complètement chamboulés mettant ainsi progressivement fin à des millénaires de patriarcat. On comprend aisément l'incertitude actuelle ! La quête du bonheur individuel est devenue primordiale incitant nombre de personnes à refuser les compromis qui d'antan permettaient aux couples de résister aux inévitables crises et aléas d'une vie ensemble. On devient de plus en plus exigeant quant aux critères tels que les goûts, les points communs, le travail, l'intelligence, la sexualité, la beauté. C'est une mutation dans l'essence de ce qui structure les relations, les liens sont beaucoup plus facilement remis en question.

*Pourtant, le schéma d'antan n'est-il pas celui le plus présent dans les esprits des gens. J'entends par là, l'idée d'un partenaire unique, d'une âme soeur avec qui on passerait le reste de sa vie, avec qui on fonderait une famille. Pourquoi un tel paradoxe ?*

Oui, cela reste encore la référence, et sans doute est-ce bien que ce soit le cas. Comme on peut observer qu'à l'adolescence, le mythe d'un accord parfait, idéal entre deux amoureux est souvent très présent, tant mieux sans doute car cela permet d'avoir de l'élan, de l'espoir, de tenter l'aventure. Et d'ailleurs, certains y arrivent (parfois dès la première relation importante, parfois lors d'une suivante...), il y a des couples qui perdurent, et parmi eux différents modes de fonctionnement.... Mais souvent les expériences de leurs parents (aux ados) leur montrent déjà que ce n'est pas si évident de s'entendre, de rester ensemble, de partager toute une vie.... C'est en cela, je pense, que le paradigme tend à évoluer peu à peu poussé par ces circonstances, la question est alors dans une nouvelle recherche du sens des relations...

*Selon vous, le schéma d'antan doit rester la référence (alors que les jeunes sont entourés de + en + de couples qui se séparent). Ne devrions-nous pas changer ce schéma? Cette idée de couple pour la vie est-elle encore possible? N'est-elle pas une utopie ?*

Si elle reste un idéal à atteindre, pour de nombreuses personnes, c'est que ça a du sens en soi, et comme je disais, parfois ça réussit. Mais en effet, peut-être serait-il intéressant de se dire d'emblée que c'est une sorte de gageure, d'exception et que le reste des couples, procédant parfois par essais et erreurs, ne sont en rien en échec pour autant, c'est peut-être en cela que les idées pourront évoluer et évoluent certainement déjà. Trouver un sens alors différent dans les relations serait de se dire ok pour un chemin ensemble mais nous ne savons pas jusqu'où. Nous découvrons ce qu'est l'amour en le vivant, la relation se révèle progressivement avec ce qu'elle nous apporte, c'est un processus en évolution permanente. Nous restons ouverts aux différentes formes d'amour aussi qui peuvent émerger et, étant des êtres vivants constamment en transformation, peut-être rencontrerons-nous d'autres besoins, ou ferons-nous d'autres rencontres à un moment donné qui auront plus à nous révéler de l'amour et de nous-mêmes. C'est dire aussi qu'on devient à ce moment-là moins dépendants dans le couple s'il est susceptible - et que c'est admis comme tel au départ - d'être toujours remis en question. Chacun est encouragé à se responsabiliser lui-même, sans trop attendre de l'autre la réponse idéale et complète à tous les besoins et désirs (ce qui est le leurre de l'idéal fusionnel de l'amour-toujours). Son idéal de complétude ne sera plus posé une fois pour toutes sur une personne, il reste une quête individuelle. Je pense que ça demande une maturité affective qui peut consister, en elle-même, en un véritable travail ! Et il ne faut pas se leurrer, la sécurité affective est tellement nécessaire qu'elle engendre nombre de souffrances au moment des séparations...

*Si on se dirige petit à petit vers un autre schéma du couple, qu'en est-il des couples infidèles ? Seront-ils mieux acceptés ? Qu'en est-il aujourd'hui ?*

Vous parlez bien d'acceptation, c'est que cela a toujours existé antérieurement, seulement on en parlait peu dans les générations précédentes... Une notion qui tend à devenir à la mode, c'est la fidélité à soi-même, ou encore, comme introduite par Paule Salomon, la polyfidélité... On peut dire aussi que le fait d'avoir des partenaires successifs dans le temps est déjà une sorte de polyfidélité... Il y a de nombreuses façons de vivre le couple, c'est un peu à chacun de trouver ce qui est le plus équilibrant et de s'accorder au mieux avec son partenaire, en fonction des valeurs, des attentes, des réalités des 2 (économiques, les enfants, le lieu de vie etc – il n'est pas rare de voir des gens séparés sur le plan amoureux vivre encore ensemble dans la même maison et avoir d'autres relations par ex). Il faut voir ce que chacun cherche dans la relation, il n'y a pas de réponse unique à ces questions. Peut-être devient – on un peu plus libre de chercher son parcours individuel par rapport aux références sociétales, et encore, ça dépend beaucoup des milieux, il y a beaucoup d'endroits (et de pays) où ces notions restent figées par la traditions

et les mentalités. Il y a aussi par exemple des couples qui sont fidèles l'un à l'autre dans le sens qu'il ne vivront rien séparément mais ensemble, il se permettent de partouzer, de fréquenter des clubs échangistes etc. Il y a vraiment une grande diversité de nos jours, des modèles plus traditionnels et stabilisants côtoient nombre de nouvelles formules...il n'est certes pas toujours facile de s'y retrouver dans cette mutation profonde des références.